

## **RELIGION AND TOTALITARIANISM**

*CIHEC session in the CISH World Congress in Poznan, 23–29 August*

*2020*

The modern totalitarian State derives from the French Revolution, that took forms of “totalitarian democracy”. The conflict with religion arose immediately. Napoleon, heir of the revolutionary tradition, made a clear statement in the Concordat of 1801 of his contempt for the rights of the weakest, apparently the Church. In a way, that is the essence of the conflict between religion and totalitarianism: the political power won't find any reason to stop itself before the arbitrary and incorporates the transcendency to the political representation.

The institutionalisation of this invasive attitude was radically established in the so called political religions, according to the definition of Eric Voegelin in 1938, where politics does not only crash with religion, but substitutes it. Resistance to this substitution is of particular interest: motives, main actors, organisations, results. In the Polish case, the division – and confrontation – between People, Church and State is especially interesting.

The inter-war period saw the development of political religions – under different representations – in their maximum extension and power. This period – that was crucial for the recent history of the World – constitutes also the center of this colloquium, although contributions going back to the end of the 18th century or the contemporary soft-totalitarianisms won't be discarded, as much in theoretical analysis as in practical applications. Also are welcome a open discussion about countries under totalitarian influence during this period, as Spain, during the Civil War or Mexico during the Cristero War in order to clarify the relationship between violence against the Church, totalitarianism and democracy in those countries.

By way of example, without being exhaustive, we suggest some possible topics:

- Transnational aspects of religious conflicts in totalitarian regimes: diasporas and international solidarities.

- Reality, interpretations and representations of religious persecution in totalitarian or semi-totalitarian regimes or states under totalitarian influence.
- Holy See and totalitarian states: conventions, concordats and conflicts.
- Connivances as clerical-fascism, totalitarian churches and pro-totalitarian confessional States in the Interwar years.
- Social and political impact of religious resistance against totalitarianism.
- Martyrs, victims and the memory of the resistance against totalitarianism.
- Relationship between anti-totalitarianism and ecumenism.
- Race and gender in conflicts between religion and totalitarianism.
- Religion as a unifying agent for social resistance against the totalitarian state.
- Contemporary forms of neo-totalitarianism and religious conflict.
- The use – or deformation – of the religious history in the totalitarian propaganda, and, also, the recent approaches to the Church history in the age of totalitarianisms.

The communication proposals of about ten lines, must be sent to [a.pazos@csic.es](mailto:a.pazos@csic.es) before **30 November 2019**, with a short CV. The selection of the proposed papers will be made in December 2019

\*\*\*

## **RELIGION ET TOTALITARISME**

*Session de la Commission Internationale d'Histoire et d'Études du Christianisme dans le Congrès du CISH à Poznan, le 23–29 Août 2020*

L'État totalitaire moderne dérive de la Révolution française, qui a pris des formes de «démocratie totalitaire». Le conflit avec la religion est apparu immédiatement. Napoléon, héritier de la tradition révolutionnaire, a clairement exprimé dans le Concordat de 1801 son mépris pour les droits des plus faibles, dans ce cas, de l'Église. C'est ça, peut-on dire, l'essence même du conflit entre religion et totalitarisme: le pouvoir politique ne trouve aucune raison de

s'arrêter devant l'arbitraire et intègre la transcendance à la représentation politique.

L'institutionnalisation de cette attitude envahissante a été radicalement établie dans les religions dites politiques, selon la définition d'Eric Voegelin en 1938, dans lesquelles la politique ne détruit pas seulement la religion, mais la remplace. La résistance à cette substitution revêt un intérêt particulier: motifs, acteurs principaux, organisations, résultats. Dans le cas polonais, la division - et la confrontation - entre peuple, église et État est particulièrement intéressante.

L'entre-deux-guerres a vu le développement des religions politiques - sous différentes représentations - dans leur extension et leur pouvoir maximum. Cette période - cruciale pour l'histoire récente du monde - constitue également le centre de ce colloque, bien que les contributions remontant à la fin du 18ème siècle ou les totalitarismes souples contemporains ne soient pas écartés, autant dans les analyses théoriques comme dans les applications pratiques. Nous souhaitons également une discussion ouverte sur les pays sous influence totalitaire au cours de cette période, comme en Espagne, pendant la guerre civile ou au Mexique pendant la guerre des Cristeros, afin de clarifier la relation entre la violence contre l'Église, le totalitarisme et la démocratie.

A titre d'exemple, sans être exhaustif, nous suggérons quelques sujets possibles:

- Les aspects transnationaux des conflits religieux dans les régimes totalitaires: diasporas et solidarités internationales.
- Réalités, interprétations et représentations de la persécution religieuse dans les régimes totalitaires ou semi-totalitaires ou dans les États sous influence totalitaire.
- Le Saint-Siège et les États totalitaires: conventions, concordats et conflits.
- Les connivances entre totalitarisme et religion dans les régimes cléricalfascistes, dans les églises totalitaires ou dans les États confessionnels pro-totalitaires pendant l'entre-deux-guerres.
- Impact social et politique de la résistance religieuse contre le totalitarisme.
- Les martyrs, les victimes et le souvenir de la résistance au totalitarisme.

- Relation entre anti-totalitarisme et œcuménisme.
- Race et genre dans les conflits entre religion et totalitarisme.
- La religion comme unificateur de la résistance sociale contre l'État totalitaire.
- Conflits religieux et formes contemporaines de néo-totalitarisme.
- L'utilisation - ou la déformation - de l'histoire religieuse dans la propagande totalitaire, ainsi que les interprétations récentes de l'histoire de l'Église à l'époque des totalitarismes.

Les propositions de communication, d'un maximum de dix lignes, doivent être envoyées à: [a.pazos@csic.es](mailto:a.pazos@csic.es) avant le 30 novembre 2019, avec un bref CV. La sélection des communications proposés sera faite en décembre 2019.